

publiques leurs véritables dates et souvent leurs véritables titres, si étrangement méconnus par Delandine, dont il ne faudrait pas pour cela mépriser l'œuvre louable.

L'inventaire dont il s'agit avait été dressé par le fils du célèbre imprimeur lyonnais Sébastien Gryphius, Antoine, qui, succédant à son père à une époque malheureuse, essaya vainement de ranimer le commerce de la librairie lyonnaise et paya de sa fortune sa généreuse tentative. Cette liste n'avait été dressée qu'en vue d'une estimation, mais aujourd'hui elle devient, toute sommaire qu'elle soit, un document pour l'histoire de l'imprimerie. M. de Valous, en l'éditant, l'a accompagnée de notes qui expliquent plusieurs des titres trop brefs et obscurs ; il a pu même y signaler des livres dont la connaissance avait échappé aux bibliographes ; d'autres éclaircissements viendront certainement, et je ne serais même pas étonné qu'il n'ait déjà lui-même recueilli des notes complétant et modifiant son premier travail.

Puis donc qu'il a mis au jour ce document dans l'intention de fournir des lumières à l'histoire des livres, je n'hésite pas à apporter mon faible contingent de deux ou trois observations.

En première ligne, et comme il est permis d'être méticuleux à propos de bibliographie, je signalerai à M. de Valous une faute typographique des plus faciles à corriger. C'est tout simplement (p. 5) un malencontreux astérisque, signe des éditions lyonnaises, marquant un « *Sigonius de jure antiquo populi Romani* », publié par Jacques du Puys, éditeur parisien ; il n'y a là, comme je viens de le dire, qu'une simple erreur typographique, car M. de Valous, à qui on n'a pas à faire connaître Jacques du Puys, s'est bien gardé de le faire figurer au nombre des imprimeurs lyonnais qu'il énumère dans sa